MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Département de la santé des forêts

SANTÉ des FORÊTS
Grand Est

Attaque de typographe sur épicéa à Xertigny - 88 (© Jérôme BLUCHET)

Situation sanitaire de l'épicéa commun et du sapin en Grand Est : une recrudescence des symptômes d'attaques de scolytes qu'il convient d'expertiser

PÔLE SANTÉ DES FORÊTS – DRAAF GRAND EST

OCTOBRE 2026

Contexte

D'un point de vue purement sanitaire, entre 2018 et 2022, la région a connu une crise scolyte sur épicéa sans précédent, alors qu'elle s'est concentrée au cours des années 2020 et 2021 sur le sapin. Ces deux essences, avec leurs scolytes associés, ont deux dynamiques bien différentes qu'il convient de distinguer. De plus, deux scolytes cohabitent sur épicéa, le chalcographe (*Pityogenes chalcographus*) et le typographe (*Ips typographus*) : leur dynamique de colonisation et leur dangerosité sont bien différentes. D'un bon diagnostic découle une action de gestion adaptée…

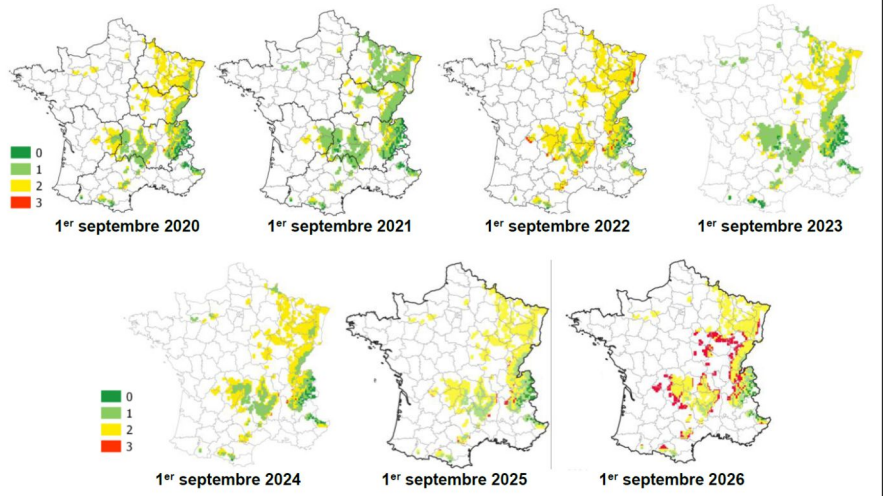
Météo

Concernant la météo, l'année 2026 aura été l'année de tous les records en termes de chaleur et de sécheresse (Bilan été 2026 - Météo-France). Ces conditions ont eu plusieurs conséquences sur la forêt, notamment sur les épicéas et le sapin, objet de cette note :

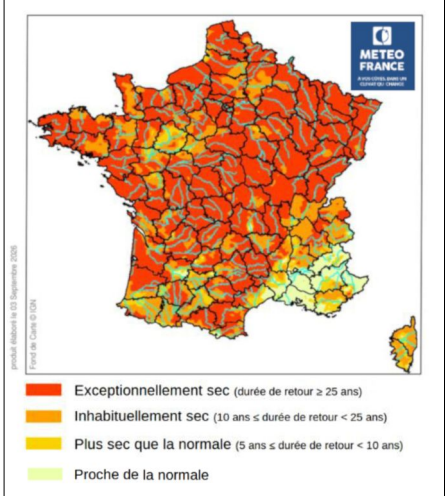
1) Tout d'abord, **la canicule du printemps aura permis une génération supplémentaire de typographes**, avec une 3e génération potentiellement déjà complète en plaine et en moyenne montagne en ce début septembre (***Fig.1***). Les populations de typographes sont par conséquent très élevées dans le milieu, chaque génération en plus augmentant le niveau d'individus d'un facteur multiplicatif de 25.

2) À cela s'ajoute une sécheresse intense qui a permis aux **scolytes d'attaquer facilement les pessières et les sapinières souffrant d'un stress hydrique** important (***Fig.2***), notamment dans le massif Vosgien. Cette situation défavorable aux arbres perdure tout le mois de septembre, exceptionnellement chaud et sec (Fortes chaleurs septembre – Météo-France).

Tout est donc réuni pour réenclencher un début de crise ; seule la météo future pourra cependant en indiquer la durée.



*(**Fig.1**) Modèle permettant de quantifier le nombre de générations potentielles de typographes en fonction des données météorologiques de l'année – au 1er septembre de l'année n (F. Caroulle, DSF, 2026)*



*(**Fig.2**) Indicateur d'humidité des sols au 31 août 2026 (Bulletin de situation hydrologique, Météo-France, 11 septembre 2026)*

Pôle Santé des Forêts de la DRAAF Grand Est – SRAL
Tél. : 03.55.74.11.35 / E.mail : dsf-ne.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Épicéa

1 - Symptômes et diagnostic

Il convient de distinguer 2 symptômes fondamentalement différents sur cette essence :

- les épicéas **totalement rouges** ;
- les **attaques en cimes** ou des bois inférieurs à 20 cm de diamètre.

Dans le premier cas, durant la période de végétation, les arbres rougissent rapidement en totalité ou, en hiver, le houppier reste vert alors que l'écorce est déjà tombée. Ces symptômes caractéristiques du **typographe** (***Fig.3***) ne sont tout de même pas exclusifs. Ce scolyte, bien connu des forestiers, est le premier ravageur des pessières en Europe.

Dans le deuxième cas, le **chalcographe** (***Fig.4***) est probablement à incriminer. Ce petit scolyte, fréquent sur cette essence, cohabite régulièrement avec le typographe tout en ayant une dynamique de population moins effusive que ce dernier. Certes, il s'ajoute aux méfaits du typographe, mais nous ne connaissons aucune crise d'ampleur provoqué par cette espèce.



*(**Fig.3**) Galerie longitudinale : suspicion de typographe (Le Tholy, 88, Jérôme BLUCHET)*



*(**Fig.4**) Galerie en étoile : suspicion de chalcographe (Le Tholy, 88, Jérôme BLUCHET)*

2 - D'un bon diagnostic découle une gestion adaptée…

Distinguer les symptômes, et donc établir un **bon diagnostic**, est indispensable pour connaître les suites à donner. En effet, dans le cas d'une attaque avérée de typographe, une exploitation et une évacuation (ou une neutralisation) des bois est à préconiser dans les plus brefs délais en période de végétation. Nous vous invitons à vous reporter à la note « Typographe de l'épicéa : Lutte » qui résume l'essentiel à retenir.

Par contre, **en cas d'attaque en cime uniquement**, rien n'indique à ce stade que ce soit le typographe. La dynamique du chalcographe est telle que le gestionnaire a du temps pour intervenir et, si les conditions météo redeviennent favorables aux arbres, bon nombre de ces arbres survivront à ces attaques. Certes, ils auront perdu leur tête, mais cela ne remet pas en cause (dans la plupart des cas) l'avenir sylvicole de la parcelle. Une exploitation sur ce seul critère risque de fragiliser encore plus le peuplement en place, déjà affaiblis par les conditions climatiques actuelles. En dehors d'une coupe programmée, il est donc préconisé d'attendre le printemps prochain pour voir comment les arbres vont évoluer : il sera alors toujours temps de les récolter à ce moment là.

Sapin

1 - Symptômes et diagnostic

Les observations sont encore bien différentes sur cette essence.

- soit des sapins avec un **manque de branches et/ou une mortalité de branches** importantes, mais ne portant plus ou peu d'aiguilles ;
- soit des sapins avec des **rougissements de branches**, à toutes hauteurs dans le houppier ;
- soit des sapins **totalement rouges**, avec ou sans décollement d'écorce.

Les symptômes du premier cas sont caractéristiques de **dépérissements** anciens dans les Vosges (***Fig.5***). Les arbres sont très peu fournis et la situation actuelle n'arrange rien, mais le constat n'est pas une nouveauté. Ce sont souvent de vieux arbres qui poussent assez peu, mais avec une mortalité faible à court terme.

Dans le deuxième cas, les **scolytes *Pityokteines*** (spinidentés, curvidentés ou scolytes de Vorontzow) sont probablement à mettre en cause. Ces insectes de faiblesse ne colonisent que les arbres souffrant et on ne connaît pas d'attaque décimant plusieurs hectares de sapin à cause de ce seul ravageur. Certes, les dégâts peuvent être importants localement, mais leur dynamique n'a rien à voir avec celle du typographe.

Dans le dernier cas, un résineux totalement rouge n'a pas de chance de reverdir au printemps. Il s'agit probablement d'une **attaque de scolytes *Pityokteines* qui s'est généralisée**.



*(**Fig.5**) Dépérissement ancien de sapins (Tournée Agence ONF Vosges Montagne - DSF 2022)*

2 - D'un bon diagnostic découle une gestion adaptée…

Là encore, **un bon diagnostic est indispensable**, car il permet parfois au gestionnaire de **se laisser du temps pour agir** et ainsi éviter une action préjudiciable pour le reste du peuplement. De plus, face aux multiples peuplements en souffrance, ces connaissances permettent de **prioriser les actions** et évitent de déstabiliser le marché du bois.

Dans le cas d'un dépérissement au long cours, une intervention rapide n'est pas indispensable : cela fait plusieurs années que ces arbres souffrent et, sauf s'ils ont entièrement rougi dernièrement, ils ne devraient pas mourir rapidement. Si le **houppier est partiellement rouge**, les scolytes ont profité d'un affaiblissement de l'arbre pour le coloniser mais **la mort n'étant pas inéluctable** à court terme, rien n'oblige le forestier à intervenir aux premiers signes de rougissement. Une **observation de l'évolution** des symptômes est préconisée et, si les symptômes s'aggravent, il sera toujours temps d'intervenir. Le rougissement d'aiguilles dans le houppier n'altère pas la qualité du bois. Par contre, dans le cas d'un **rougissement totale du houppier, une action rapide est préconisée** si l'on veut préserver la qualité du bois.

Dans tous les cas, une **surveillance accrue des peuplements** est indispensable, en particulier au printemps : c'est à ce moment là que les conséquences des sécheresses et canicules de cette année se révéleront pleinement.

Contacts et documentations

DSF

Pour contacter les Correspondants-Observateurs du Grand Est :
https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/presentation-du-dsf-et-introduction-a4683.html

Pour toutes les actualités nationales du DSF :
https://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets

Pour accéder aux fiches portant sur les maladies et ravageurs des forêts, vous pouvez aussi consulter le portail INRAE e-phytia.

Pôle Santé des Forêts

Direction Régional de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
5, rue Hinzelin – CS 50035
57045 METZ Cedex
Tél : 03.55.74.11.35
dsf-ne.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr